Inter – Ursulines

Janvier - Avril 2022

Généralat
Vivre la mission verte 2
Slovaquie
Discours de Sr Samuela 4
Slovaquie
Journées communautaires, plus que du « teambuilding » 7
Pologne
75 ans du lycée des Ursulines à Wrocław 9
Australie/Indonésie/Irlande/Etats-Unis Est
Ateliers d'anglais 10
Inter provinces
Rencontre ursuline d'éducation globale 14
Prochain bulletin Inter-Ursulines 15
Jubilés – Professions 16-17

Bulletin des Ursulines
de l'Union Romaine
Via Nomentana, 236
00162 Roma

TEL 06-86-22-181

EMAIL sgorosu@ursulines-ur.org
Website:
ursulines-roman-union.org

Article écrit par Sr Claudine-Marie Ndione, osu
Conseillère Générale

Du 3 au 7 mai 2021, les membres du Conseil Général des Ursulines de l'UR. ont participé à un séminaire en ligne sur le thème « Vivre la mission verte ». Ce séminaire, organisé par SEDOS a été suivi par plus de 160 participants avec des intervenants de tous ordres, s'activant dans le soin et la protection de notre Planète Terre. La prière d'ouverture de la première journée nous a rappelé que cette tâche de soigner et de protéger notre Planète incombe à toute personne. *Les talents et l'implication de tous sont nécessaires pour réparer les dommages causés par les abus humains à l'encontre de la création de Dieu. Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités*.(LS 14).

A travers le discours d'ouverture axé sur les Dix Commandements Verts de *Laudato Si*' du Père Joshtram Kureethadam, SDB (Dicastère pour le Développement Humain à Rome), nous avons compris l'appel urgent à écouter le cri de la terre, écouter le cri des pauvres et redécouvrir l'Évangile de la création. La nature est comme un livre relatant l'histoire d'amour entre Dieu et l'humanité. Nous engager à la sauvegarder est déjà une réponse *à participer de manière responsable à l'action créatrice de Dieu dans le monde* (LS 131) ; telle est d'ailleurs la vocation fondamentale de chaque personne.

La première journée de ce séminaire s'est achevée avec la conférence de Madame Jane Mellett sur *l'appel à la conversion écologique,* lancé à toute personne. Voilà pourquoi elle invitait les participants à comprendre l'ensemble de la création comme une seule famille. Madame Jane a identifié trois aspects de cet appel qui sont :

- L'appel à la conversion personnelle
- L'appel à la conversion communautaire
- L'appel à la conversion permanente

La deuxième journée de ce séminaire s'est articulée autour de trois interventions.
La première, du Père Petero Matairatu, SM, a présenté *Les pratiques et principes du projet de formation rural Tutu* dans les Iles Fidji. Ce projet, mis sur pied depuis 1969, tend à améliorer la qualité de vie des couples d'agriculteurs, des jeunes fermiers, des femmes célibataires les formant à plus d'autonomie. Leur engagement à mettre en acte l'enseignement reçu à travers cette formation constitue un réél changement pour le milieu.

La seconde intervention livrée par Sœur Helen Grealy, RC, a mis en évidence le mouvement irlandais *Aimer la Terre Sœur* et montré comment la mission verte est vécue au sein de ce mouvement. *Aimer la Terre Sœur s'inspire d'un désir d'harmonie universelle, d'une unité perçue et vécue avec notre Dieu, les autres et toute la nature.* Leur objectif est donc d'encourager un mouvement de prière et de soins inculturés pour notre maison commune. Les ancêtres en Irlande avaient un sens contemplatif de la présence de Dieu dans toute sa création ; les belles prières de

la tradition irlandaise que Sr Helen nous a fait goûté tout au long de sa présentation en témoignent !

Au cours de la dernière intervention, le Père Brian Grogan, SJ, également membre du mouvement *Aimer la Terre Sœur,* a développé le thème du *Deuil écologique*. Sa conférence était une forte invitation à explorer ensemble les dimensions du deuil écologique afin de l'intégrer dans la Mission verte vivante. Faisant écho à la tradition ancestrale qui conçoit la nature comme une caresse divine, le Père Grogan a invité à tirer des leçons de notre passé afin d'éviter de répéter les mêmes erreurs. Dieu pleure et gémit à cause de l'infidélité des hommes.
S'identifier à son Fils Jésus qui pleure à différents moments de sa vie terrestre est un début de rédemption. Les larmes fouillent nos âmes, brisent l'orgueil et l'autosuffisance. Elles apportent l'intimité et la proximité. *On ne voit bien qu'avec des yeux qui ont pleuré*.

Pendant la troisième journée de session, nous avons accueilli trois intervenants.
Le professeur Yvan Brakel nous a partagé toutes les tentatives que la faculté d'ingénierie de l'Université Catholique de Louvain met sur pied pour prendre les devants en matière de responsabilité carbone et de durabilité. Choisir par exemple de recycler des matériaux détériorés au lieu d'acheter de nouvelles choses participe déjà à cet effort de protection de notre environnement.

Le Père Richie Gomez, MSC, partant de la méthode du « *voir, juger et agir* », a ouvert une fenêtre sur le Centre d'éducation écologique de Butuan aux Philippines où il travaille avec les populations indigènes pour une agriculture moderne promouvant l'intégrité de la planète. Un de leurs objectifs est de ramener les personnes à la spiritualité de la nature à travers un style de vie simple :

- Une agriculture naturelle et durable
- Zéro déchet, zéro emballage et zéro profit !
- Le souci de l'environnement
- Une plus grande solidarité entre les personnes

La situation pandémique a aggravé les conditions de vie de nombreux habitants des zones rurales qui se retrouvent sans emploi. Le Centre s'engage, non seulement à travailler pour les pauvres mais avec eux.

Cette troisième journée de formation s'est achevée avec la conférence de Madame Ezrah Schraven sur le thème « Changement climatique et durabilité, Que peut-on faire ? Les leçons du monde de l'entreprise ». Le fil rouge de sa présentation est cette conviction que *la planète Terre n'est pas un produit de consommation, nous en faisons partie intégrante, nous pouvons vivre sur cette planète par la grâce d'un équilibre délicat.* Cela devrait être le souci de toutes les parties : les industries, les ONG, les chefs religieux aussi bien que toutes les personnes de bonne volonté.

Sr Sheila Kinsey, FCJM, a ouvert la quatrième journée de ce séminaire par un temps de contemplation des images de la nature soutenues par quelques citations de *Laudato Si'*. Une conversion écologique communautaire s'impose pour créer un dynamisme de changement durable. Cette conversion suppose diverses attitudes qui se conjuguent pour promouvoir une protection généreuse et pleine de tendresse.

Après sa conférence sur le deuil écologique, le Père Grogan est revenu présenter la réponse chrétienne à la question *Quel espoir pour une petite planète bleue ?* Un constat amer est à faire : notre planète est malade, gisant comme *le voyageur à moitié mort* au bord du chemin. Il est urgent que chaque personne devienne un bon samaritain mu par la compassion au chevet de ce voyageur. Le Père Grogan a ensuite présenté les raisons de l'espérance chrétienne. La première raison d'espérer réside dans le changement de cœur guidé par l'Esprit qui se manifeste dans la "conversion écologique" actuelle de tant de personnes ; il est heureux de noter que partout dans le monde, des gens de toutes les nations prennent conscience que la Terre, si belle et

si fragile, est en crise. Dieu dirige l'histoire humaine ! Notre tâche est de devenir une communauté de discernement, guidée par l'Esprit, prête à "partir" quand Dieu l'ordonne. Nous devons rester proches de Dieu et lui faire désespérément confiance. Il est présent dans la création. L'espoir chrétien réside dans le fait que cette présence divine n'est pas sujette à la corruption. Dieu fait fructifier ce qui est stérile ; les promesses sont le langage de l'amour !

La dernière conférence de cette quatrième journée de séminaire a été présentée par le Père Amado Picardal, CSsR, sur la « Relationalité profonde : vivre en communion ». Partant de sa propre expérience en matière de spiritualité écologique, selon la perspective de *Laudato Si'*, le Père Picardal a mis en évidence le lien étroit entre tous les éléments de la création. En définitive, nous notons que tout est interconnecté et nous naviguons au cœur d'une triple communion qui s'enracine dans la Trinité : la communion avec Dieu, qui passe par la communion avec les autres et avec la nature (LS 66).
Le séminaire s'est achevée par la conférence spéciale de Sr Sheila sur *Semer des graines pour l'avenir* et le discours de clôture donné par le P. Augusto Zampini Davies.

Sr Sheila, membre du bureau JPIC de L'USG/UISG, a parlé de la mission de JPIC qui , en réponse à l'appel du Pape François, cherche non seulement d'écouter les pauvres et les personnes vulnérables, mais de s'engager activement et concrètement à leurs côtés, tout en aidant à coordonner et à magnifier leurs voix. Avant de conclure, Sœur Sheila a rappelé l'urgence d'unir les forces de manière coordonnée pour relever le défi d'une conversion personnelle et communautaire.

Quant au P. Augusto Zampini Davies, Prêtre diocésain Argentin, du Dicastère pour le Développement Humain, il a souligné, dans son discours de clôture, un plan d'action pour réaliser les rêves sociaux, culturels, écologiques et ecclésiaux en mettant en œuvre la méthodologie *Ecouter, Connecter et Inspirer*. Une nouvelle synodalité universelle est à inventer , pour passer à une culture du vivre ensemble sans domination. En d'autres termes, il s'agira d'oser rêver ensemble, être des Compagnons de voyage de la même chair, de *parler moins et d'agir vert* !

Slovaquie

DISCOURS DE SR SAMUELA

Le 13 septembre 2021, à Bratislava sur la place Rybné – le Saint-Père a rencontré la communauté juive – Il avait été demandé à Sr Samuela Harmáčková, osu, de prononcer un discours. En voici le texte :

M. Thomas Frankl avec des sœurs et une enseignante, le 13 septembre 2021, à Bratislava, en route pour rencontrer le pape.

« Cher Saint-Père François, chers représentants de la communauté juive de Slovaquie, chers invités ici présents,

Je me tiens, avec une grande admiration aujourd'hui, dans ce lieu symbolique en présence de croyants chrétiens et juifs qui professent et aiment tous le même Dieu.
Notre histoire commune est marquée par une grande douleur, mais en même temps, par des moments qui nous donnent l'espoir qu'à chaque époque, il y a des personnes qui ont un amour profond pour Dieu et le prochain.

Nous éprouvons une sincère fierté et également de la gratitude pour chaque Slovaque qui a ouvert son cœur et ses portes à ses frères et sœurs juifs persécutés, d'autant plus qu'elles étaient aussi les portes de nos monastères et de nos résidences ainsi que les portes des maisons et appartements des familles de nos élèves. Nous sommes reconnaissantes que nos sœurs, qui ont reconnu le caractère sacré de chaque être humain créé à l'image de Dieu, aient eu la grâce de faire quelque chose pour sauver ces vies.

Les informations qui ont été conservées parlent de sœurs évacuées de Bratislava vers la maison de campagne de Svätý Kríž (aujourd'hui Žiar nad Hronom), que l'évêque Ondrej Škrabík leur avait offerte. Là, elles ont pris soin d'un groupe d'enfants. Grâce au témoignage d'un survivant, **M. Thomas Frankl**, qui vit maintenant à Vienne, et qui nous en a volontiers parlé, nous savons que ce groupe comprenait des enfants juifs.

Thomas Frankl, un des garçons sauvé par les sœurs ursulines

Sr Bernarda, osu, Sr Gregória, osu, avec des enfants

Nous avons d'autres témoignages de **Mme Gabriella Karin** - une artiste vivant à Los Angeles et de Mme Erika Bráníková vivant à Bratislava, qui étaient toutes deux élèves à l'internat des Ursulines dans le centre de Bratislava. Elles s'y cachaient avec d'autres jeunes filles juives. Leurs parents leur rendaient visite tous les jours jusqu'à ce qu'un abri soit trouvé pour toute leur famille ou que quelqu'un les aide à s'échapper de Bratislava.

Mme Gabriella Karin avec des sœurs de Bratislava en 2017.

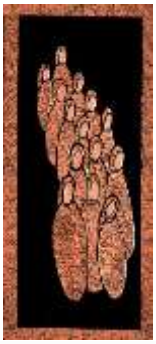
Gabriella Karin – à 11ans

SCULPTURES DE GABRIELLA KARIN

LES SAUVETEURS

Cette sculpture représente une religieuse cachant une jeune fille et est dédiée aux religieuses du couvent en Tchécoslovaquie où j'ai été cachée avec deux autres filles juives pendant la Seconde Guerre mondiale. Les religieuses nous ont prises en charge avec sollicitude, ont pu nous sauver des difficultés du monde. J'ai des souvenirs chaleureux d'elles et j'ai réalisé cette sculpture pour montrer ma reconnaissance.

LES RELIGIEUSES DU COUVENT DES USULINES, à BRATISLAVA, SLOVAQUIE



Cette sculpture fait partie d'une exposition permanente au Musée de l'Holocauste à Bratislava, en Slovaquie (rue Haydukova).

http://www.gabriellakarin.com/media vidéo : **Un documentaire de David Nonberg, témoignage cinématographique de Gabriella, avec quelques vues de notre école, de 4,07 mn jusqu'à 6 mn.**

Il est symbolique qu'un autre lieu où les sœurs cachaient des enfants juifs et leurs familles soit aujourd'hui la résidence du Nonce apostolique. C'est là qu'une jeune mère, **Edita Schwarzová**, avec sa fille d'un an et demi et plus tard son amie Frida Haselnussová, ont été amenées par une ancienne élève du lycée des Ursulines, **Mme Anna Bandžáková**, née Kuchárová, dont la famille a sauvé plusieurs Juifs à Bratislava.

Sr Imelda Jurenková, OSU,
ancienne élève de notre école secondaire,

Mme Anna Bandžáková

Edita Schwarzová,
avec sa fille

Les événements dont je parle se sont produits il y a près de quatre-vingts ans. Aujourd'hui, la joie au cœur, nous pouvons voir la coopération, entre chrétiens et juifs, existant en Slovaquie. Non seulement parmi les hauts fonctionnaires, les établissements d'enseignement ou les érudits de la Bible, mais aussi parmi les gens de la vie quotidienne. Nous sommes particulièrement reconnaissantes pour les projets éducatifs s'adressant aux jeunes, à travers lesquels les enseignants de nos écoles tentent de sensibiliser la génération actuelle à une perception et une connaissance plus profondes du patrimoine culturel juif de Slovaquie. En même temps, nous voulons transmettre aux jeunes une foi vivante en Dieu qui se manifeste dans la vie quotidienne par l'amour du prochain. Les gens qui ont vécu avant nous ont témoigné qu'un tel amour est possible. Notre respect, nos remerciements et notre prière s'adressent aux plus des 500 Slovaques connus – et à beaucoup d'autres inconnus – et à leurs familles qui ont contribué de quelque manière que ce soit à sauver au moins une vie humaine.

JOURNEES COMMUNAUTAIRES – PLUS QUE DU "TEAMBUILDING"?

La fin des vacances est marquée dans nos communautés par un esprit communautaire. Ensemble, en tant que province, mais aussi localement en tant que communautés, nous évaluons et faisons le point sur l'année scolaire écoulée et nous nous préparons à la suivante. Nous appelons cette période **« journées communautaires ».**

Cette année, lors des journées communautaires, notre communauté de Bratislava a rencontré un groupe d'employés, qui étaient eux-mêmes en réunion de « consolidation d'équipe (teambuilding)». Ils ont été surpris par la présence de nos sœurs dans les Tatras, car ils sont venus les trouver. Après que les sœurs leur aient expliqué en quoi consistaient les journées communautaires, ils se sont exclamés : « Oh, alors vous faites aussi de la ''consolidation d'équipe'' ! ». À première vue, cela peut y ressembler, mais en fait, nos journées communautaires ont une signification autre. Nos Constitutions nous disent que *chacune de nous a sa propre contribution spécifique à l'édification de la communauté.* Ce que nous faisons et comment nous le faisons dépend de nous. Notre fondatrice Ste Angèle considérait l'unité comme très importante et elle nous a donc à toutes adressé un appel : *« Soyez liées les unes aux autres par le lien de la charité. »*

Il est bon de considérer nos journées communautaires comme un moyen de renforcer l'esprit fraternel, car en développant nos relations inter personnelles, nous développons également nos communautés. Alors que nous relisons l'année scolaire écoulée, nous relisons également nos pratiques quotidiennes et planifions diverses activités apostoliques.
Pourquoi ce temps passé ensemble signifie-t-il plus qu'un simple « team building » ? C'est parce que pendant ces journées, nous apprenons non seulement à nous écouter les unes les autres, mais aussi à écouter Dieu, qui Lui-même dirige et guide nos communautés. Nous essayons de suivre le conseil de sainte Angèle : *« Par-dessus tout : obéissez aux conseils et aux inspirations que l'Esprit Saint envoie sans cesse dans nos cœurs. »* Nous croyons que, grâce aux journées communautaires, nous apprenons à entendre l'Esprit Saint de plus en plus clairement.

Voulez-vous savoir comment nous avons passé nos journées communautaires?
Alors lisez la suite.

Bratislava

La communauté de Bratislava a passé ses journées communautaires dans les Tatras, tout en travaillant, nous nous sommes détendues ensemble dans cette belle région montagneuse. Ce temps a été marqué par une profonde contemplation sur le service et la mission en comparant la nôtre à celle de Jésus. Nous avons également médité sur la façon dont nous voulons accomplir cette mission cette année et sur ce que Dieu nous invite à faire. Pendant ce temps, nous n'avons pas manqué de faire une belle randonnée communautaire. Nous avons également eu des randonnées plus courtes « en groupes », que nous avons choisies en fonction de nos forces et de nos aptitudes.

Trnava

Ce fut un temps précieux, car nous pouvions enfin passer plus de temps ensemble. Nous avons remercié le Seigneur de nous avoir bénies dans tout ce que nous avons vécu au cours de l'année écoulée. Nous avons relu la façon dont nous avions vécu la valeur du discernement, thème de notre dernière année scolaire. Et nous nous sommes aussi tournées vers l'avenir, comment vivre la valeur du service entre nous et dans la mission. En dehors du travail et de la planification, nous avons fait un pèlerinage à Marianka près de Bratislava. Dans la basilique, nous nous sommes unies dans une prière silencieuse auprès de Marie, Mère de Dieu, puis nous avons prié ensemble le chapelet et la liturgie des heures à la grotte de Lourdes. Malgré la pluie, nous avons réussi à éviter l'averse et à terminer notre pèlerinage à la maison des pèlerins, par un dîner commun. Au cours des derniers jours de ces journées communautaires, notre prieure locale Sr Mária-Rita, nous a parlé des différents défis actuels dans notre communauté et notre vie apostolique. Dans une profonde gratitude pour ce temps passé ensemble, nous avons terminé ces journées en priant à diverses intentions. Ensuite, nous avons fait un barbecue dans notre belle maison d'été.

Modra

À Modra, nous avons rendu visite au Père Irenej à Hrachovište, qui nous avait préparé une conférence sur le thème de « SERVIAM », une valeur que nous sommes encouragées à contempler au cours de la prochaine année scolaire. Sa conférence était basée sur l'évangile de ce jour-là - la parabole des dix jeunes filles dont cinq étaient sages (tout comme nous, qui sommes cinq dans notre communauté). Au cours de cette conférence, il nous a donné un éclairage pour mieux connaître le chemin à suivre, celui que notre Époux Céleste nous invite à suivre.

Samedi, nous avons commencé notre évaluation de l'année écoulée en invoquant l'Esprit Saint dans la chapelle, en présence de notre Seigneur. Le dimanche, lors de la prière, en présence du Saint-Sacrement, chaque sœur a reçu un symbole de sa mission - une petite image des vierges sages avec leur lampe à huile.

Košice

Dans la communauté de Košice, nous avons vécu ces journées à la maison et c'est ici, dans l'atmosphère reposante des vacances d'été, que nous avons planifié, évalué et créé. Nous avons passé en revue l'année écoulée et évalué notre discernement - à la fois personnel et communautaire. Cette année, nous sommes encouragées à participer à la mission SERVIAM et nous avons échangé sur ce que cela impliquerait pour nous et notre communauté. Servir dans la communauté, dans la paroisse, à la résidence étudiante ou dans notre vie personnelle. Est-ce que cela n'a pas toujours été la question ? Nous sommes également allées en pèlerinage à Debrade, où se trouve une belle église écologique. Et pendant cette randonnée de détente, nous avons eu l'occasion de réfléchir et de contempler le défi de cette année : SERVIAM.

Pologne

75 ANS DU LYCEE DES URSULINES À WROCŁAW

Sr Daria Klich, OSU, nous offre un moment d'histoire.

Le 75ème anniversaire de l'école des Ursulines à Wrocław, depuis sa réouverture après la guerre, est une bonne occasion de voir toute la richesse de la période passée. Bien qu'il y ait eu beaucoup d'événements difficiles, il y a beaucoup plus de raisons de gratitude et de joie. Ce jubilé encourage à faire mémoire et est une invitation à se souvenir des personnes qui ont façonné cette riche histoire et grâce auxquelles cette maison est pleine de vie aujourd'hui.

Il n'y aurait probablement pas d'Ursulines polonaises à Wrocław s'il n'y avait pas eu d'Ursulines allemandes auparavant. Il faut se rappeler que l'histoire des Ursulines de Wrocław a déjà 335 ans, car les sœurs y sont venues de Bratislava en 1686. L'objectif de fondation de chaque couvent des Ursulines était de créer une école et d'éduquer les filles en fonction des besoins de la société locale. Les Ursulines ont offert continuellement la meilleure éducation qu'une femme pouvait atteindre, mais la guerre et l'effondrement des souverainetés nationales ont fait des ravages dans leurs établissements d'enseignement au cours des siècles. Dans les années 1930, une communauté de 170 Ursulines dirigeait une école secondaire et un séminaire d'enseignants fondés un siècle auparavant.

Tout cela prend fin avec la montée d'Hitler et la Seconde Guerre mondiale : les écoles catholiques furent fermées et les sœurs dispersées. À la fin de la guerre, le 6 mai 1945, la ville de Wroclaw était détruite à 90%. Bien que le couvent des Ursulines ait beaucoup souffert, il se dressait comme une oasis au milieu des ruines environnantes. Pendant ce temps, l'Accord de Potsdam retrace toutes les frontières nationales d'un trait de plume, Wroclaw fut intégrée à la Pologne. Devant ces changements de situation politique, les Ursulines allemandes demandent à la province de Pologne d'envoyer des remplaçantes dès que possible, d'autant plus que les autorités ecclésiastiques insistaient pour que les Congrégations polonaises prennent en charge les biens de l'Eglise dans les parties nouvellement intégrées à la Pologne.

La réponse fut rapide : le 23 août 1945, des sœurs polonaises arrivèrent à Wrocław. Cependant, en raison de la situation difficile et douloureuse des Ursulines allemandes, les Ursulines polonaises ne décident pas de créer tout de suite une école polonaise. Le nouveau commencement fut très difficile car les ruines de Wrocław étaient terrifiantes et pour approvisionner la maison, les sœurs ont dû traverser d'immenses zones de décombres à pied jusqu'aux bureaux où elles pouvaient demander du pain et du charbon pour toute la maison.

Un signe émouvant de la bénédiction des générations ursulines précédentes fut une grande consolation pour les Ursulines polonaises. Cachées dans les ruines de l'église, elles ont trouvé une boîte en métal qui était tombée du sommet du clocher bombardé. Il contenait d'anciens documents du monastère – datant d'il y a 100 ans - 1841. Parmi les papiers récupérés par les Ursulines polonaises figurait une carte manuscrite de Mère Ursula Herrmann, en Français, avec ce qui suit :
« À qui trouvera un jour ce document, félicitations et salutations. Que la paix soit avec vous ! Oh, que ce soit l'une de nos sœurs : C'est ce que j'attends et c'est ce pour quoi je prierai jour et nuit. En cette occasion, je vous souhaite les bénédictions du Ciel, pour vous et vos religieuses et les jeunes qui vous sont confiés. S'il vous plaît, souvenez-vous avec ferveur de nos âmes. 23.VI.1841, M. Ursula (Herrmann) de l'Immaculée Conception ».

Découragées par la faim, le froid et le manque d'eau, avec l'aide du recteur de l'Université les Ursulines polonaises organisent un dortoir pour les 90 étudiantes présentes en décembre 1945. De façon incroyable, un an plus tard, les sœurs réussissent à relever de leurs cendres un nouveau collège et un nouveau lycée, un événement miraculeux, compte tenu de toutes les difficultés subies auparavant. L'autorisation requise fut reçue du Conseil de l'éducation le 4 novembre 1946, date qui marque le début officiel de l'école qui a fonctionné sans interruption jusqu'à ce jour. Avec à ses débuts 90 élèves en première année, l'école, dans sa 75ème année jubilaire, compte maintenant 280 jeunes garçons et filles.

Cette célébration jubilaire n'a pas été célébrée sans de nouvelles grandes épreuves. Deux ans après sa fondation, toute l'enseignement catholique en Pologne a été entraînée dans le système totalitaire communiste d'endoctrinement. En novembre 1948, l'inspecteur communiste écrivait dans un rapport :
« La tâche de l'école contemporaine est d'éduquer les jeunes dans l'esprit du socialisme. Malheureusement, l'école des Ursulines ne mène pas une telle campagne d'éducation. Il n'y a pas d'Union de la Jeunesse Socialiste (ZMP), dans les locaux de l'école, qui pourrait mener à bien ce travail. D'autres associations scolaires sont actives et travaillent socialement, mais en termes de formation idéologique, elles ne pourront jamais remplacer l'Union de la Jeunesse Socialiste. (...) en raison du fait que dans les conditions actuelles, l'école ne garantit pas un changement complet et réel du projet éducatif, je propose de ne pas accorder à l'école des droits d'État en 1948/49 ».

Alors que les Ursulines de Wroclaw risquaient tout, en disant la vérité au pouvoir, comme l'illustre le rapport ci-dessus, curieusement, leur école n'a pas subi le sort de toutes les autres écoles ursulines sous le régime communiste. En 1949,le régime a commencé à intensifier une longue période délibérée et malveillante d'intimidation, de ridiculisation et de harcèlement qui s'est terminée par la liquidation presque totale des écoles catholiques en 1962. Ces années ont exigé une force de caractère exceptionnelle et beaucoup d'héroïsme de la part des élèves, de leurs parents et de leurs enseignants.

Le lycée de Wrocław était dans une situation la meilleure possible. Certes, ce ne fut pas sans problèmes de lutter contre l'idéologie communiste instillée par des visites fréquentes et approfondies. Seule cette école des Ursulines a survécu sans interruption jusqu'à ce jour pendant 75 ans. Des milliers de diplômés se sentent à jamais partie intégrante de la communauté de Sainte Ursule et de ses Compagnes, témoignant avec gratitude qu'ils sont entrés dans leur vie adulte prêts à faire face aux défis qui les attendaient. Soli Deo gloria.

Australie/Indonésie/Irlande

ATELIERS D'ANGLAIS

Voici différents témoignages d'expériences positives qui ont pris forme dans la situation pandémique actuelle.

1. **Par Giovanni Diella – Enseignante en maternelle à Ste Ursule, Jakarta (Indonésie) / Sr Lee Veriga osu (Australie)**

Bien que la pandémie ait été responsable de défis et de difficultés généralisés à travers le monde, elle a également permis des avancées positives sur la scène éducative.
L'un de ces avantages a été le développement accru, par les enseignants et les élèves, de leurs compétences et de l'utilisation créative de la technologie, afin d'aider et d'améliorer les

expériences d'enseignement et d'apprentissage. L'apprentissage virtuel, grâce à l'utilisation de zoom, fait désormais partie de l'enseignement quotidien.

La classe de maternelle de l'école Ste Ursule à Jakarta et les classes préparatoires du St Francis College, Crestmead (Brisbane, Australie) ont récemment mis en œuvre ces avancées grâce à la collaboration entre les enseignants des deux établissements.

Les enseignants ont travaillé ensemble, via zoom, pour préparer et réaliser diverses activités d'apprentissage afin d'aider des élèves à développer les compétences de communication en anglais, ainsi que leur compréhension culturelle. En utilisant zoom pour se connecter les uns aux autres, les étudiants d'Australie et les élèves de Jakarta étaient ravis de partager des histoires, dessiner ensemble des animaux, chanter des chansons, voir l'environnement d'apprentissage et de jeu des différentes écoles et, bien sûr, de parler de leur jeux favoris et de leurs équipements.

Ce programme a permis à nos jeunes apprenants d'acquérir l'anglais de manière holistique et aux étudiants australiens d'en apprendre davantage sur leurs « proches voisins», en contexte réel.

2. Club d'anglais

par Moekti Gondosasmito osu **et Lee Veriga osu**
Province d'Indonésie **Province d'Australie**

Un aspect du projet de l'école Ste Ursule à Jakarta est d'avoir un esprit large et universel. Après échanges, nous étions d'accord que un des éléments importants de cet aspect de notre projet était la capacité à parler une langue étrangère. À Ste Ursule, tout le monde est tenu d'apprendre l'anglais, mais il n'y a aucune possibilité pour eux de continuer à le pratiquer.

J'ai décidé d'en parler avec Sr Lee Veriga osu, d'Australie, pour chercher des moyens possibles d'aider notre personnel à pratiquer leur anglais. Lee a pu demander l'aide de certaines Ursulines australiennes, ainsi que d'un certain nombre d'amis et de membres de la famille des Ursulines, pour que cela devienne réalité.

Grâce à cette collaboration, nous avons réuni 19 personnes anglophones par leur langue maternelle prêtes à participer à ce projet, donnant du temps pour de la conversation en anglais avec le personnel de l'école Ste Ursule à Jakarta. Nous avons pu former 19 groupes de membres du personnel (groupes 6 à 9

personnes), chaque groupe était en lien avec une personne anglophone. La plupart des groupes se réunissaient une fois par semaine pendant une heure. Un groupe de professeurs d'anglais, de Ste Ursule, ne se réunissait qu'une fois par quinzaine, avec leur hôte anglophone.

Comme le nombre de membres de chaque groupe n'était pas trop important, chaque membre du personnel a eu l'occasion de parler et de partager régulièrement, lors de chaque rencontre. Ce fut très important pour les aider à renforcer leur confiance pour parler anglais. Il n'y avait pas de programme d'anglais spécifique à suivre et chaque locuteur natif était libre de préparer, de manière créative, l'objectif de chaque rencontre. Ils ont négocié avec leur groupe le thème de leur conversation, pour la semaine suivante. Les participants ont été encouragés à préparer quelque chose, à partager et à contribuer à l'échange, en fonction du sujet choisi.

Les deux groupes, anglophones natifs et membres du personnel de Ste Ursule, ont été très satisfaits de cette expérience. Chaque session fut une expérience d'apprentissage mutuel, dans une atmosphère d'amitié et de plaisir.
Ce projet a débuté le 17 aout et s'est terminé le 30 novembre 2021. Il y aura une évaluation de ce programme, des deux côtés, anglophones et membres du personnel de l'école Ste Ursule, afin de faire des prévisions pour 2022.

Lee et moi apprécions vraiment la bonne volonté, la créativité, l'enthousiasme et la générosité des anglophones, dans la préparation et la conduite de ces groupes de conversation. Nous ressentons un sentiment de profonde gratitude pour notre appartenance à un Ordre International, qui permet d'initier, de soutenir, de mettre en œuvre avec les Ursulines et leurs amis, de telles collaborations mutuellement enrichissantes.

3. Projet de conversation anglaise
par Sr Helen Dyson , Australie, témoignage paru dans le revue « Bearings », Août 2021.

Nous avons été contactées par Sr Moekti d'Indonésie pour participer à un projet anglophone. Cela impliquait d'avoir une conversation en anglais, régulièrement, avec des membres du personnel des écoles d'Ursulines en Indonésie. Sr Lee Veriga a sollicité un certain nombre d'Ursulines pour participer et Sr Helen Dyson a invité les membres du groupe 'Rencontre' à y participer. Sr Helen partage ci-dessous son expérience jusqu'à présent.

Sr Moekti, comme vous le savez, est un personne pleine de projets et d'idées enthousiastes. Elle nous a demandé de trouver des anglophones natifs qui seraient heureux de rencontrer (via zoom) un groupe de professeurs indonésiens pour pratiquer l'anglais.
Après un temps de discussion, etc..., le projet fut opérationnel. Il y a environ 100 personnes liées à l'école indonésienne qui se rassemblent régulièrement en groupes avec un(e) anglophone natif. Certains de ces intervenants sont des sœurs ursulines et d'autres sont des amis ou des personnes du groupe Rencontrs.
Les groupes comprennent des enseignants du primaire et du secondaire et d'autres membres des personnels, par exemple : bibliothécaires et administrateurs.
C'est un excellent moyen de communiquer avec nos sœurs et leurs collègues de la région Asie-Pacifique.
J'ai un groupe de 9 femmes et hommes qui vivent et travaillent à Jakarta à Ste Ursule et Bekasi (en dehors de Jakarta). Nous avons eu une excellente séance d'introduction pour parler de l'endroit où ils vivent et de ce qu'ils font. J'ai aussi découvert un peu l'Indonésie quand je leur ai demandé de jouer le rôle d'agence de voyages et de suggérer des endroits que je devrais visiter et pourquoi. La semaine prochaine, ils partageront quelque chose sur ce qu'ils aiment faire en dehors du travail. J'ai hâte de les entendre. Ils sont très anxieux à l'idée de parler anglais, donc je suis sûre que la pratique et le fait de se sentir à l'aise dans le groupe, les aidera à prendre confiance.

Peut-être que l'une ou l'autre Ursuline participante aimerait partager quelque chose sur son groupe dans le prochain numéro de Bearings.

4. Ateliers d'anglais avec des sœurs de la région Asie Pacifique: par Sr Lee Veriga osu (Australie) et Sr Anne-Marie Dixon osu (Irlande)

Le projet d'enseigner l'anglais à nos sœurs de la région Asie-Pacifique (Indonésie, Thaïlande, « Chine ») a été mis en place en réponse à des suggestions exprimées lors de conversations dans les réunions régionales du Chapitre Général 2019, ainsi que des conversations pendant la visite pré-capitulaire d'Anne-Marie en Indonésie.

Deux sœurs du Vietnam, venues en Australie pour apprendre l'anglais, se sont également jointes à nous dans ces ateliers, élargissant les liens internationaux.
Initialement, notre projet d'enseigner l'anglais était d'avoir une rencontre en face à face, en Indonésie, car cela permettrait à nos sœurs de « Chine » d'y venir et de faire partie de ce groupe. Cependant, la COVID 19 nous a ensuite forcées à abandonner ce projet.

Cela nous a conduit à une autre approche en ligne, en utilisant Zoom comme plate-forme de communication, et en fournissant du contenu par le biais d'ateliers PowerPoint. Chaque session se compose de 5 ateliers, donnés 3 fois, pour des groupes d'environ 5 sœurs par atelier.
Chaque atelier est ensuite suivi de conversations individuelles pour chaque sœur.
Bien qu'il y ait eu certains défis, ces ateliers ont développé un fort sentiment de connexion mondiale pour toutes ; ils ont permis particulièrement la collaboration entre les provinces d'Australie et d'Irlande ; ils ont été l'occasion pour les sœurs de se rencontrer entre Provinces, avec un but commun et ont également été un moyen de répondre positivement et de manière créative, à un besoin exprimé dans la région Asie-Pacifique.

Les sœurs ont aussi apprécié les ateliers et les liens entre les provinces, rendus possibles grâce ce dispositif.
' En plus de m'aider à améliorer mes compétences en anglais ... , cet atelier m'a également enrichie dans mes relations avec d'autres Ursulines en Asie-Pacifique et au-delà. ... le processus que nous avons vécu au cours de cet atelier nous a bien sûr permis de nous connecter les unes aux autres, de nous soutenir et de prier les unes pour les autres.

Nous aussi, nous avons trouvé ces ateliers d'anglais enrichissants et nourrissants à travers la mise en œuvre de notre Insieme et les rencontres personnelles avec chaque sœur.

5. Une aide en anglais à nos sœurs Par Sr Marie-Alice Duggan (Etats-Unis Est)

Ancienne enseignante de français dans des écoles Ursulines, j'ai commencé à aider nos sœurs en anglais lors de la mise en place du noviciat au Généralat en 2012. Après mon retour dans ma province, aider nos sœurs en anglais a pris plusieurs formes. À l'été 2016, j'ai passé six semaines au Brésil pour aider nos jeunes sœurs à améliorer leur anglais et je me suis enrichi en vivant leur culture. De 2017 à 2019, notre province a accueilli des Ursulines de cinq pays, à différents moments. Elles avaient besoin d'améliorer leur anglais avant de participer à la probation ou à des réunions au Généralat. Une autre sœur, ayant de nombreuses années d'enseignement de l'anglais comme deuxième langue, et moi-même, avons coordonné un programme qui comprenait des cours quotidiens dans une école de langue à New York, du tutorat, la vie en communauté avec nos sœurs et la participation aux événements de la province. La pandémie de Covid-19 nous a empêchées d'accueillir des sœurs. Cependant, grâce à la technologie, au cours des dix-huit derniers mois, j'ai travaillé avec sept sœurs de cinq pays. Certaines de ces sœurs font partie de

l'actuelle probation. Tout cela fut une expérience enrichissante pour moi et une expérience de vie de notre communauté mondiale.

Inter-Provinces

RENCONTRE URSULINE D'EDUCATION GLOBALE

Il s'agit d'un témoignage de Margie Wiraputranto et Aimee Gracielle, De l'Ecole secondaire Ste Ursule, Jakarta, Indonésie. Vous vous souvenez que cela concerne tout notre Institut : 52 établissements scolaires d'Ursulines et ayant des origines ursulines,171 participants. (Cf. Nouvelles Brèves 153)

Bonjour! Nous sommes Margie Wiraputranto et Aimee Gracielle, et nous sommes l'équipe informatique de la rencontre Ursuline d'Education Globale. Cette rencontre est un événement international auquel participent diverses écoles ursulines à travers le monde, répondant à l'appel du pape François pour une communauté mondiale plus fraternelle et connectée.

L'« Education Globale Ursuline» a été présentée pour la première fois par Sr Moekti, osu , à Margie en juin, alors que celle-ci était nommée comme premier membre de l'équipe informatique. Plus tard, afin d'avoir de l'aide, Aimee a rejoint l'équipe en juillet, pour aider Margie. Nous avons d'abord été chargées de créer un lien vers un formulaire Google pour les écoles qui rejoindraient la réunion. Après cela, nous avons commencé à trier et à organiser les réponses, car les participants étaient de différents pays et continents. En cours de route, nous avons eu quelques réunions mensuelles avec le Comité mondial de l'éducation des Ursulines. Nous avons discuté de la préparation et du déroulement de l'activité pour l'événement. Cela inclut la technique, les PC, les salles de réunion et les haut-parleurs. Nous avons également préparé une bande-annonce, un flyer et un arrière-plan zoom pour cet événement. Avant l'événement, nous avons également téléchargé les vidéos d'introduction de chaque école sur YouTube.

La rencontre a eu lieu sur Zoom le 15 octobre 2021. Il a débuté à 18 heures et s'est terminé à 20 heures, heure de Jakarta. Cette rencontre a commencé par un message de Sr Susan Flood. Elle s'est poursuivie par un temps de prière internationale avec la participation d'étudiants de différents pays, en différentes langues. Ensuite, il y a eu une introduction sur le chant « Insieme » et une explication de l'objectif de l'événement. Le point culminant fut le visionnement d'une vidéo « Call to Action » réalisée par Margie. Une fois la vidéo terminée, tous les participants se sont rendus à une séance en petits groupes pour échanger et répondre à certaines questions de la vidéo. À la fin de l'événement, chaque groupe a présenté les résultats de la discussion et les a écrits sur le tableau blanc zoom.

Margie :

Pour cet évènement, j'ai été chargée de faire la vidéo « Call to Action », les liens du formulaire Google, les dépliants électroniques, de télécharger les vidéos d'introduction pour chaque établissement, sur YouTube, de partager l'écran sur zoom, d'attribuer des salles de réunion et de veiller au bon déroulement de la rencontre. Je suis très reconnaissante d'avoir eu l'occasion d'y participer. Grâce à cela, j'ai acquis beaucoup de nouvelles expériences et connaissances, j'ai appris à connaître de plus en plus d'amis de diverses écoles ursulines à travers le monde et j'ai également pu développer mes compétences dans la réalisation de vidéos, le montage et la préparation de tout ce qui est nécessaire pour que tout se déroule sans difficultés. C'est une expérience très intéressante et inoubliable. Pendant l'événement, bien sûr, il y a certaines choses qui n'ont pas toujours été parfaites, comme le temps passé l'attribution

des salles de réunion. C'était dû au grand nombre de participants et au regroupement, qui nécessite une attention particulière et prend beaucoup de temps. Pour résoudre ces problèmes, j'ai appris à développer de nouvelles stratégies afin que, à l'avenir, tout soit mieux réalisé et plus facilement.

Aimee :

Le projet « Ursuline Global Education » a été une expérience incroyable pour moi. Je suis très reconnaissante d'avoir eu la chance de participer à ce projet, car il m'a permis une expérience nouvelle et passionnante, en particulier en rencontrant des étudiants de nombreuses écoles ursulines à travers le monde. Au cours de ce projet, j'ai pu augmenter mes connaissances et mes compétences puisque j'ai appris beaucoup de nouvelles choses. Par exemple, le téléchargement de vidéos sur YouTube et la gestion d'une salle de discussion Zoom. En dehors de cela, j'ai également pu augmenter mes compétences en édition et en conception, lors de la création de l'arrière-plan Zoom et du flyer pour cet événement. Travailler avec le comité et Margie en tant que partenaire m'a également permis de mieux travailler en équipe et de gérer les erreurs qui se sont produites tout au long du processus. En dehors de cela, je tiens à remercier Sr Moekti, Margie, le Comité « Ursuline Global Education » et les personnes qui nous ont soutenues, pour leur aide et leur expérience inoubliable. J'espère que l'Ursuline Global Education pourra répondre à l'appel du pape François et rendre le monde meilleur.

PROCHAIN BULLETIN INTER-URSULINES :

Comme nous l'a écrit Sr Susan Flood dans sa circulaire 304, *« Je vous encourage à vous impliquer de la manière la plus appropriée dans ce processus du synode dans votre église locale et votre diocèse. Si vous avez de bons articles relatant des expériences positives du processus, merci de les partager. »*

Aussi, le prochain numéro portera donc sur le chemin synodal du "Synode sur la synodalité" dans le monde entier. Nous vous serions reconnaissantes d'envoyer de courts articles à l'adresse e-mail : sgorosu@ursulines-ur.org **avant le 30 mars 2022**. Avec nos remerciements !

JUBILES

Mai

1	BRATINA Fidelis	Ljubljana	SLOVENIE	60
13	ALORALREA Josephine	Daly City	ETATS UNIS, OUEST	50
14	ANDREASSI Maria	Capriolo	ITALIE	50
24	HARMÁČKOVÁ Samuela	Bratislava	SLOVAQUIE	25
	KAŠČÁKOVÁ Valéria	Košice	SLOVAQUIE	25
	MOROZOVÁ Ulrika	Košice	SLOVAQUIE	25
31	XAVIER Siphim	Bangkok	THAILANDE	25

Juin

1	CIMERLAJT Magdalena	Ljubljana	SLOVENIE	50
	JANEŽ Irena	Sveti Duh	SLOVENIE	50
	KRISTO Maria Elvira	Zenica	CROATIE	50
	TOMAN Darjana	Ljubljana	SLOVENIE	50
6	DALIMA Viktoria	Ende	INDONESIE	25
	ITU Yosefina	Ende	INDONESIE	25
	LILIK Laurentina	Nanga Pinoh	INDONESIE	25
	NOORWINDHI Rita	Surabaya	INDONESIE	25
	TENA Aloysia	Agats	INDONESIE	25
16	CALABRESE Nicolina	Milano	ITALIE	70
18	CASHMAN Jeanne Frances	Wilmington	ETATS-UNIS, EST	50

Juillet

9	TING Paschal	Taipei	CHINE	50
26	MCHUGH Sarah	Sligo, Temple St	IRLANDE/PAYS DE GALLES	60
	O'CONNOR Marianne	Sligo, Brescia	IRLANDE/PAYS DE GALLES	60
27	ADISUCIPTO Adriana	Jakarta, Juanda	INDONESIE	60
	KERTOREDJO Martha	Jakarta, Jl Pos	INDONESIE	60
	LARDON Marie Marthe	Malet	FRANCE/BELGIQUE/Espagne	75
30	DUBREUIL Marie Louise	Malet	FRANCE/BELGIQUE/Espagne	70
	FLOOD Susan	Roma	GENERALAT	50
	SULIK Blandyna	Poznań	POLOGNE	50
	SZYSIAK Maria Gabriela	Tarnów.	POLOGNE	50
	WIŠNICKA Bogumiła	Poznań	POLOGNE	50
31	AZCUÉ Marie Paul	Pau	FRANCE/BELGIQUE/Espagne	60
	DWYER Kathleen	Australia South	AUSTRALIE	60

Août

1	BRAND Margaret	Australia North	AUSTRALIE	70
	FURLONG Mary	Australia South	AUSTRALIE	70
	HOWARD Janice	Australia North	AUSTRALIE	70
	O'SHEA Kathleen	Australia North	AUSTRALIE	70
2	FERENCOVÁ Konštancia	Suchá nad Parnou	SLOVAQUIE	70
	FOLPRECHTOVÁ Nives	Jiřetín	TCHECO-MORAVIE	70
	KVASNICOVÁ Amália	Suchá nad Parnou	SLOVAQUIE	70
	VRÁBLOVÁ Natália	Suchá nad Parnou	SLOVAQUIE	70
	ZAPLETALOVÁ Perpetua	Jiřetín	TCHECO-MORAVIE	70
5	SKÓRA Lucja	Poznań, Pokrzywno	POLOGNE	60
6	BELUŠOVÁ Jozefa	Suchá nad Parnou	SLOVAQUIE	50
	SAFKOVÁ Františka	Bratislava	SLOVAQUIE	50
15	FERREIRA Brenda	Caracas	CARAIBES	60
	MCLEAN Barbara	Barbados	CARAIBES	60
16	BOBKOWSKA Irena	Poznań	POLOGNE	25
	GŁODOWSKA Paulina	Siercza	POLOGNE	25
	O'DWYER Cecilia	Thurles	IRLANDE/PAYS DE GALLES	50
	PIĘTA Agnieszka	Léhar	SAINTE ANGÈLE D'AFRIQUE	25
	SIL Marcelina	Rybnik	POLOGNE	25
	WÓJCIAK M. Małgorzata	Wrocław	POLOGNE	25
	ZAJĄC M. Samuela	Tarnów	POLOGNE	25
22	GASTAL Marie Robert	Malet	FRANCE/BELGIQUE/Espagne	60
28	HUBER Hildegard	Klagenfurt (Autriche)	SLOVENIE	60

PROFESSIONS

ONT FAIT PROFESSION TEMPORAIRE:

Sara de la Trinité Varret	France/Belgique/Espagne	31/10/2021
Marija Margareta Mraović	Croatie	21/11/2021